III – Une guerre avec et contre les civils

Les servants d'un obusier Schneider 220 mm TR (tir rapide) s'apprêtent à engager un obus dans la chambre de l'obusier, nord de Verdun, août 1917

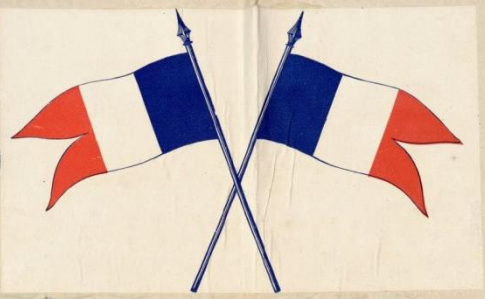




Femmes employées à la peinture des obus dans l'usine pyrotechnique Saint-Nicolas, Brest, mars 1916

Affiche de « mobilisation » des femmes françaises pour l'effort de guerre, 1914

République Française



Préfecture du Nord

Aux Femmes Françaises

La guerre a été déchaînée par l'Allemagne, malgré les efforts de la France, de la Russie, de l'Angleterre pour maintenir la paix.

A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils et vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le défi.

Le départ pour l'Armée, de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus, la moisson est inachevée, le temps des vendanges est proche. Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Nation toute entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants, que leur âge seul et non leur courage, dérobe au combat, je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine. Vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service. Ce n'est pas pour vous, c'est pour Elle que je m'adresse à votre cœur.

Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent à la frontière avec l'indépendance du pays la civilisation et le droit.

Debout donc femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie, remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille. Préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés. Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime ; tout est grand qui sert le pays. Debout, à l'action, au labeur, il y aura demain de la gloire pour tout le monde.

VIVE LA RÉPUBLIQUE !

VIVE LA FRANCE !

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE,

Le Président du Conseil des Ministres,

René VIVIANI.

Lille, Imp. L. DANEL. 10835 8.1914 1000



Ouvrières fabriquant des munitions dans une usine d'armement allemande, vers 1916

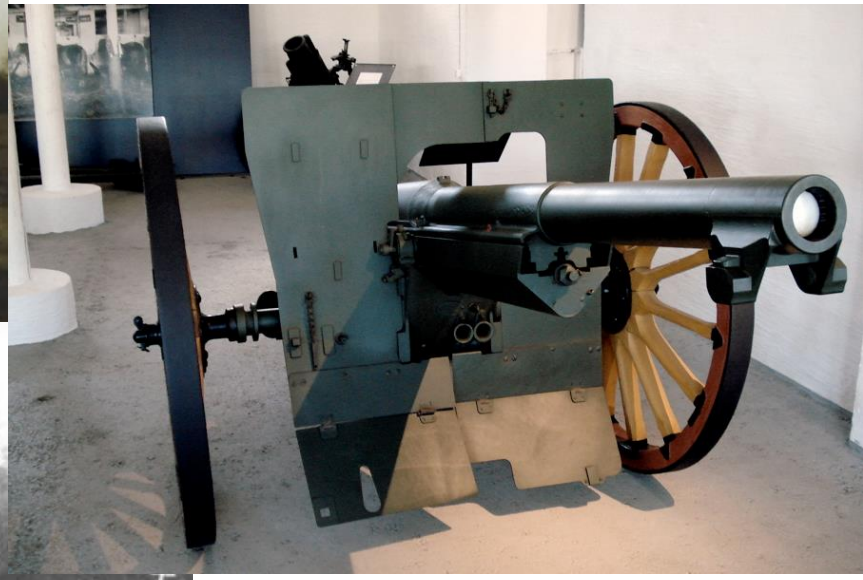
Les usines Renault dans la guerre

	1914	1918
Production annuelle		
Voitures	1 484	553
Camions	174	1 793
Chars d'assaut	0	750
Moteurs d'avions	0	5 000
Obus (75 et 155 mm)	0	2 000 000
Superficie des usines	11,5 ha	34 ha
Effectifs *(travailleurs)*	6 300	22 500
Femmes *(en pourcentage des effectifs)*	3,8 %	31,6 %
Bénéfices *(indice)*	100	366
Chiffre d'affaire *(indice)*	100	170

La première guerre véritablement industrielle



Le canon de 75,
G. Kuhnmuch, vers 1900





Canon français
de 75 mm (1140 kg,
25 coups/minute)

Batterie de 75 en action (canon et munitions), 1914



Obusier allemand Krupp de 420 mm,
Anonyme, vers 1914



Soldats écossais avec leur mitrailleuse « Maxim », 1914



Artilleurs serbes et leur mitrailleuse, 1915



Zouaves à la chasse à l'aéroplane avec leur mitrailleuse, 1914

Mitrailleuse LMG 08, Allemagne, 1915





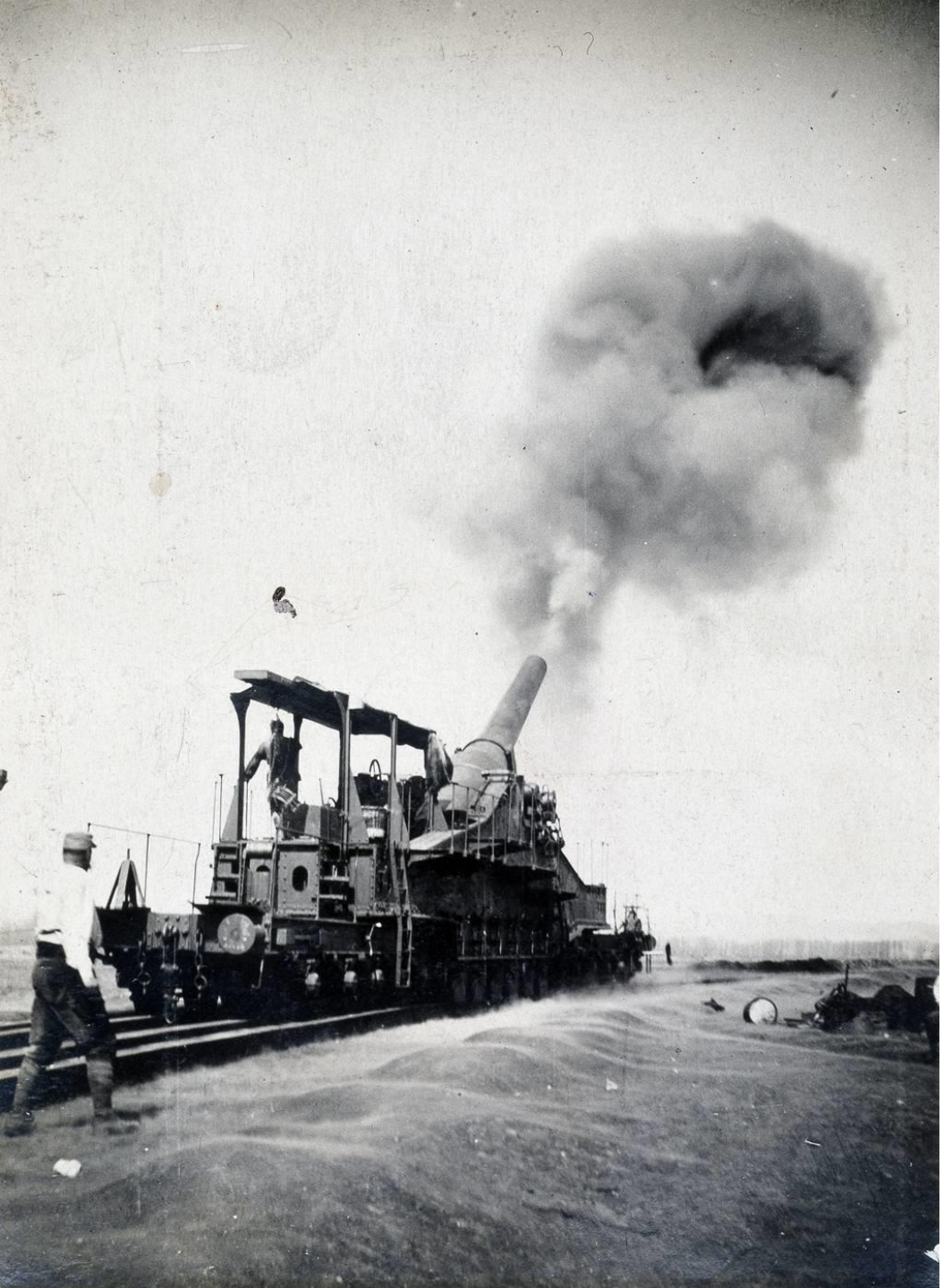


Mitrailleuse française en action, 1914

Soldats russes actionnant une mitrailleuse, 1914

Pièce de 320 et son convoi sur rail à Hogstade (Belgique), Paul CASTELNAU, 9 mai 1917



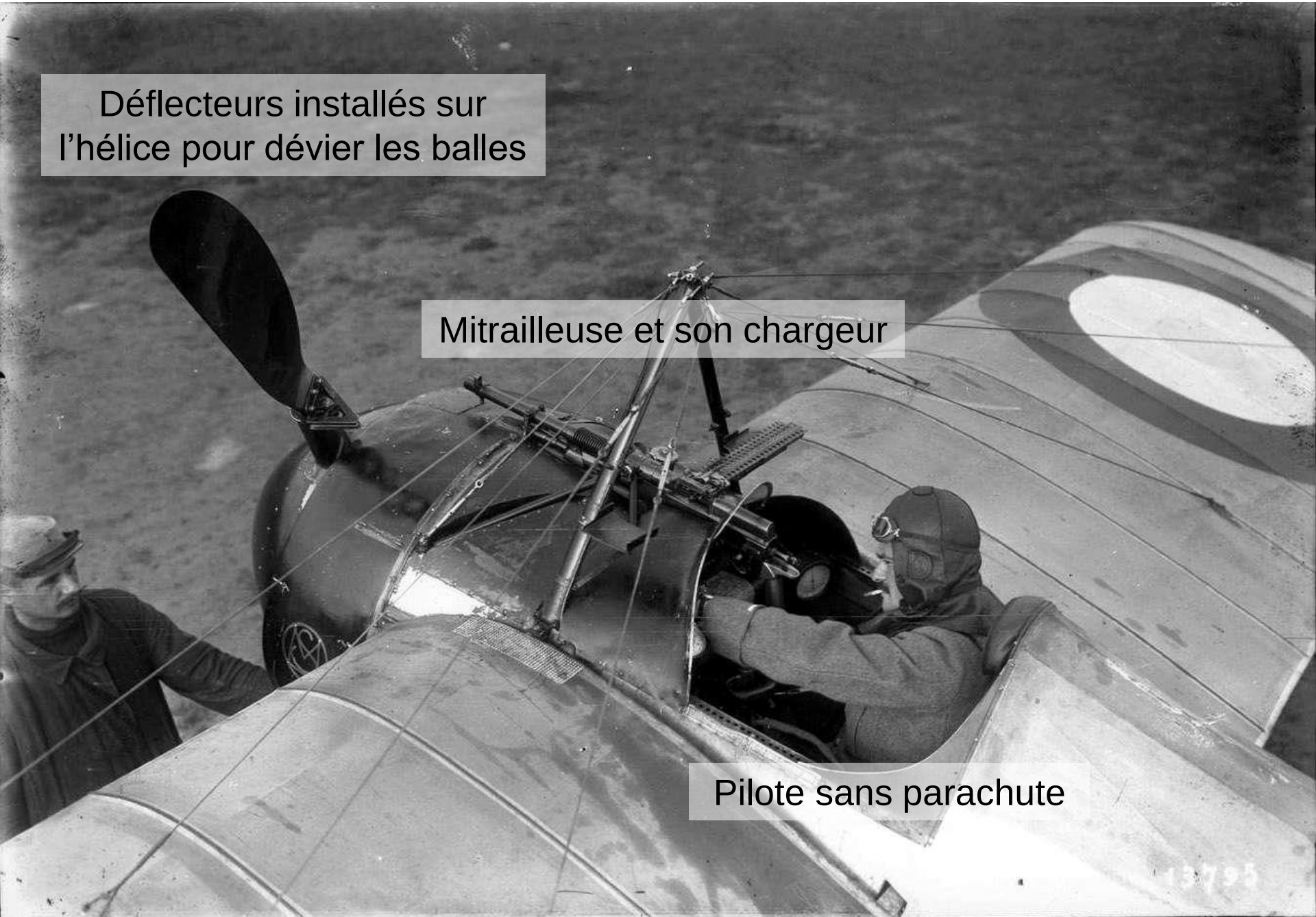


Départ d'un projectile d'artillerie de 320 mm, Anonyme, 1917

Pièce allemande de 210 mm prise par les Canadiens, août 1918



Jules Védrines à bord de son Morane, Anonyme, 1915





Avion biplan Nieuport au sol,
Fernand CUVILLE, 1917



Mitrailleuse installée sur Nieuport de chasse,
Anonyme, 1916

Canons mitrailleurs de 37mm

Tourelle pivotant sur 360°

Chenille

Vert kaki pour passer le plus inaperçu

Char Renault FT 17 (6-7 tonnes, 8 km/h)



Une colonne de char Renault FT17 camouflés, 1917

1) Une guerre avec les civils

La Première guerre mondiale donna lieu à une violence de masse. Or, cette violence de masse s'explique par une production de masse d'armes et de munitions.

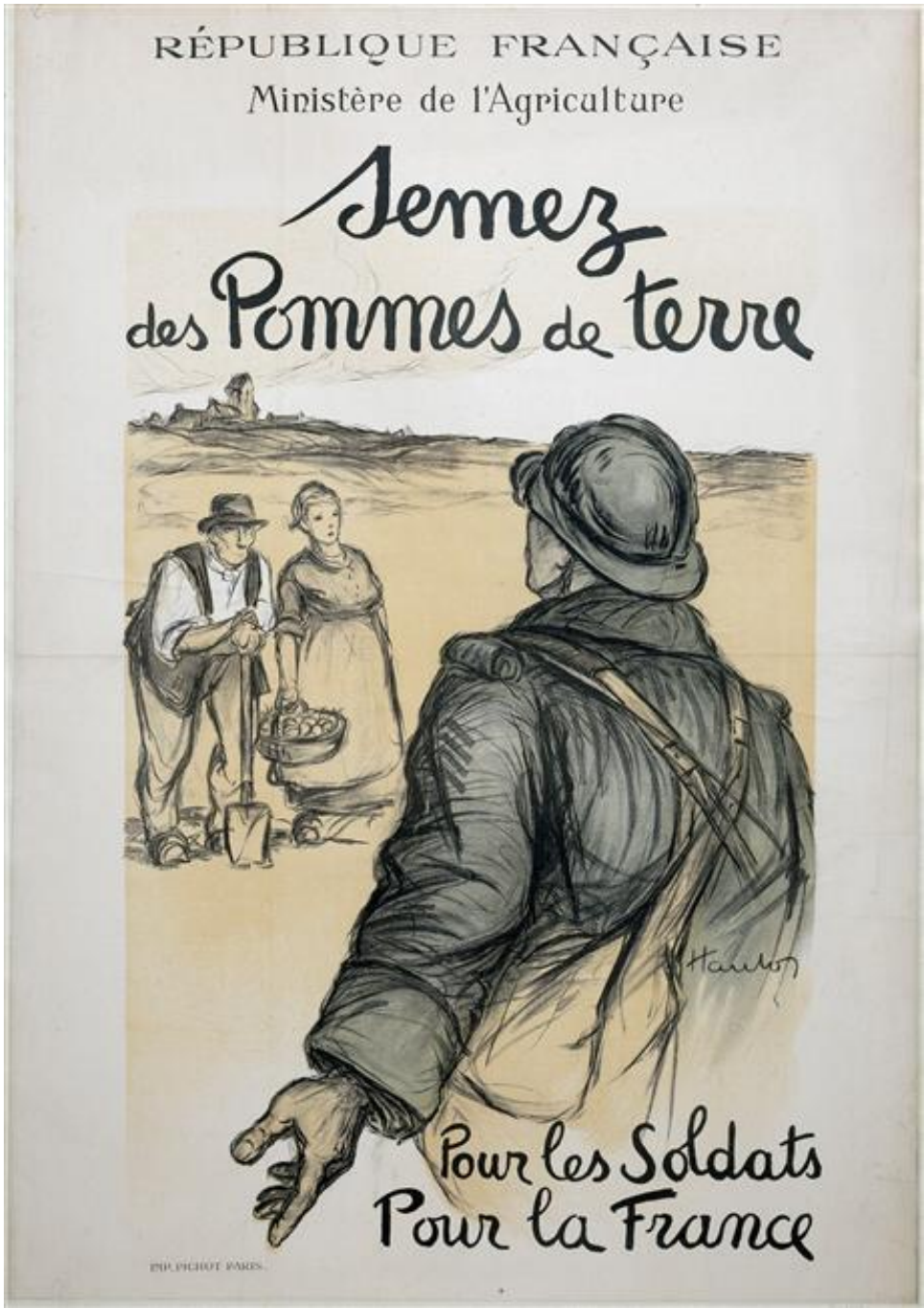
Dans les usines d'armement ou dans les champs, les hommes partis au front furent donc remplacés par des ouvriers des colonies et par femmes.



Travaux de fenaison, Monthermé (Ardennes), 1914-1918

Affiches de propagande, 1916 et 1917







« Nous saurons nous en priver », Camille BOUTET, 1916

Coloris dominant : bleu-blanc-rouge : objectif patriotique

Un magasin bien achalandé et chatoyant

Trois enfants s'offrent en exemple aux adultes : ils renoncent à leur petit plaisir quotidien

La guerre est absente du dessin ; elle en est d'autant plus présente

Un slogan en lettres de sang

« Verdun : Halte-là », Carte postale patriotique, 1916



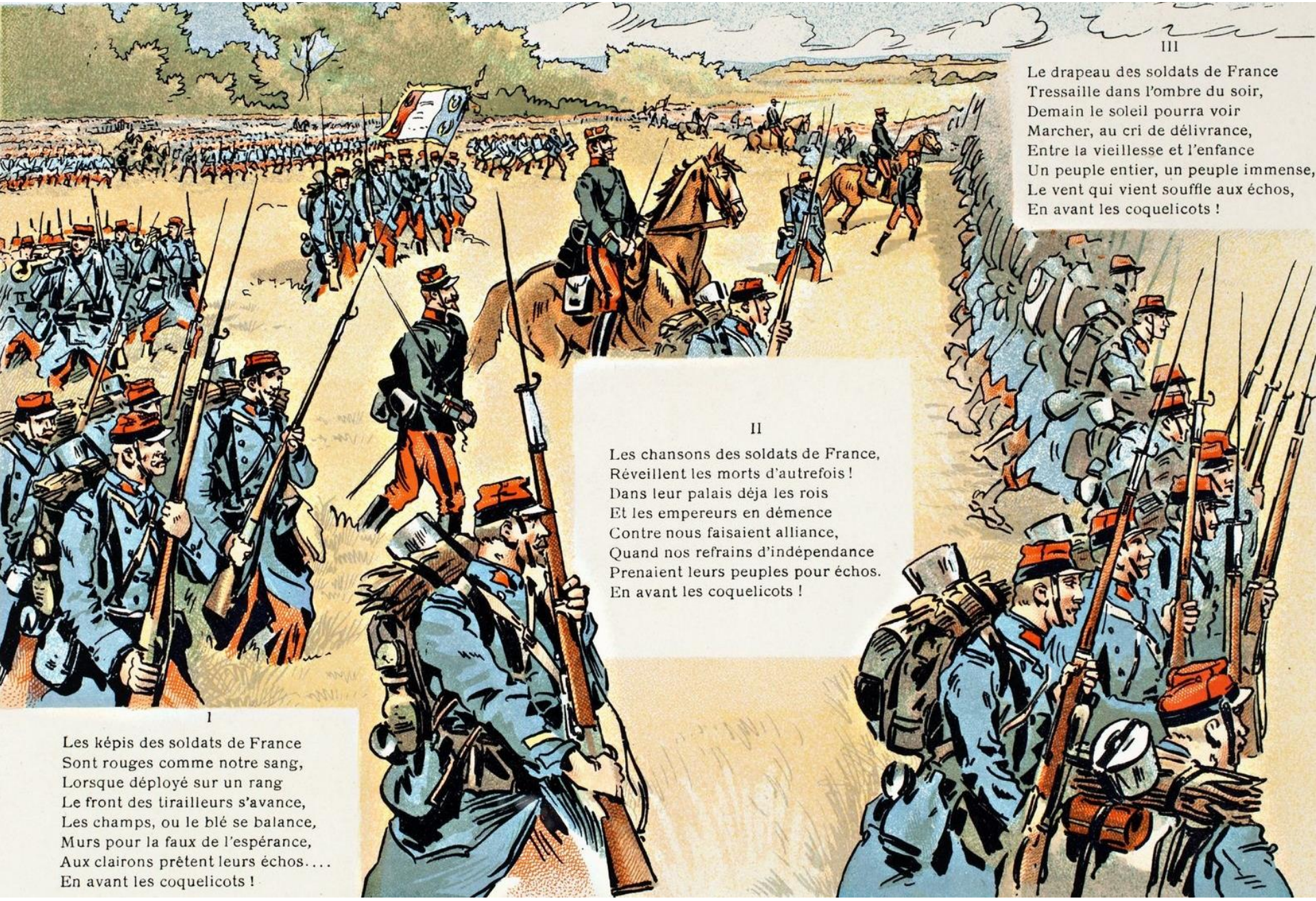
« *Graines de poilu* », cartes postales







« Chansons des soldats de France», Paris, vers 1912



I

Les képis des soldats de France
Sont rouges comme notre sang,
Lorsque déployé sur un rang
Le front des tirailleurs s'avance,
Les champs, ou le blé se balance,
Murs pour la faux de l'espérance,
Aux clairons prêtent leurs échos....
En avant les coquelicots !

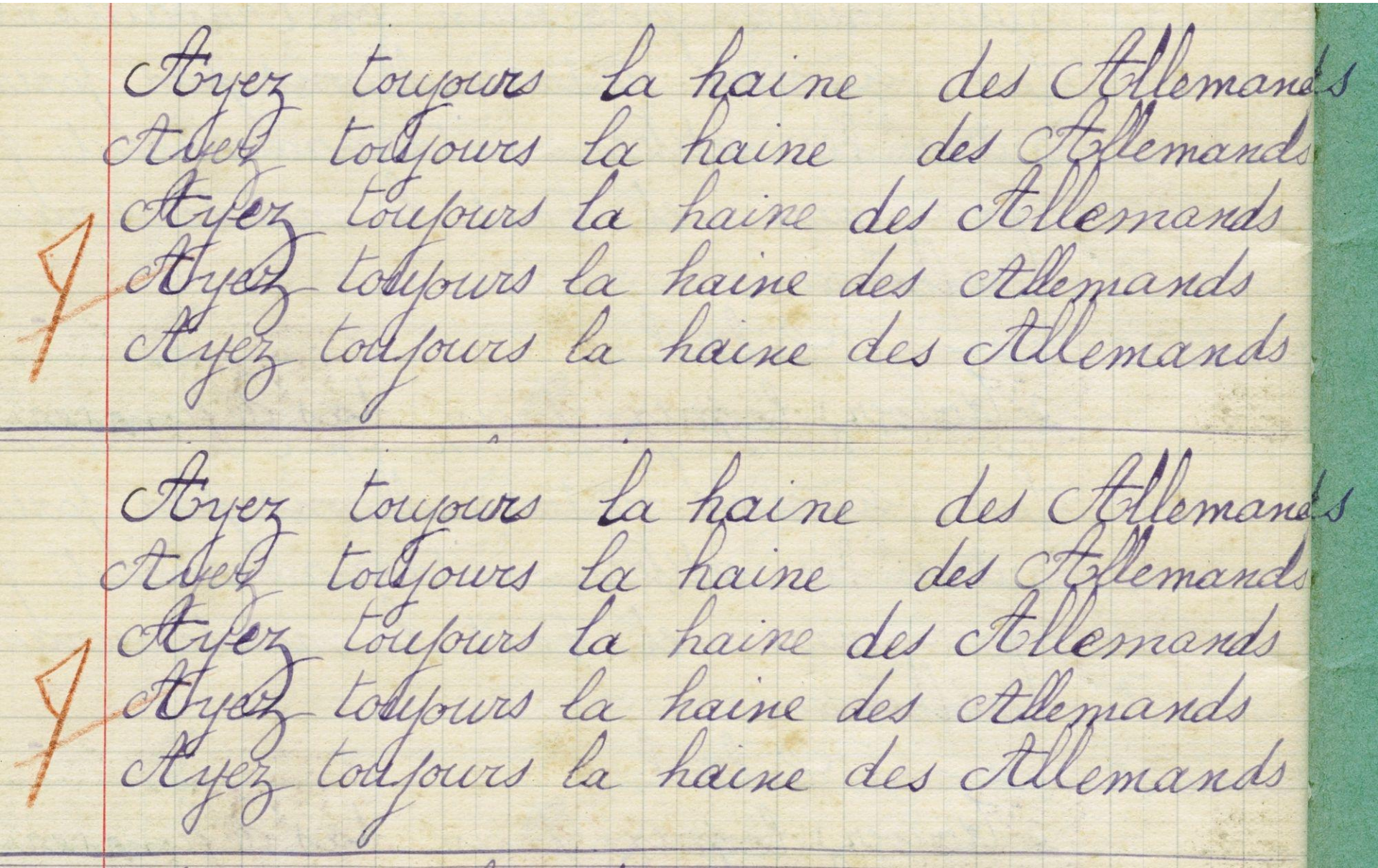
II

Les chansons des soldats de France,
Réveillent les morts d'autrefois !
Dans leur palais déja les rois
Et les empereurs en démence
Contre nous faisaient alliance,
Quand nos refrains d'indépendance
Prenaient leurs peuples pour échos.
En avant les coquelicots !

III

Le drapeau des soldats de France
Tressaille dans l'ombre du soir,
Demain le soleil pourra voir
Marcher, au cri de délivrance,
Entre la vieillesse et l'enfance
Un peuple entier, un peuple immense,
Le vent qui vient souffle aux échos,
En avant les coquelicots !

Devoir d'écriture d'une élève de l'école de Mézières, Eure, année scolaire 1917-1918


Ayez toujours la haine des Allemands
Ayez toujours la haine des Allemands
Ayez toujours la haine des Allemands
Ayez toujours la haine des Allemands
Ayez toujours la haine des Allemands

Ayez toujours la haine des Allemands
Ayez toujours la haine des Allemands
Ayez toujours la haine des Allemands
Ayez toujours la haine des Allemands
Ayez toujours la haine des Allemands

Affiche de propagande, 1917

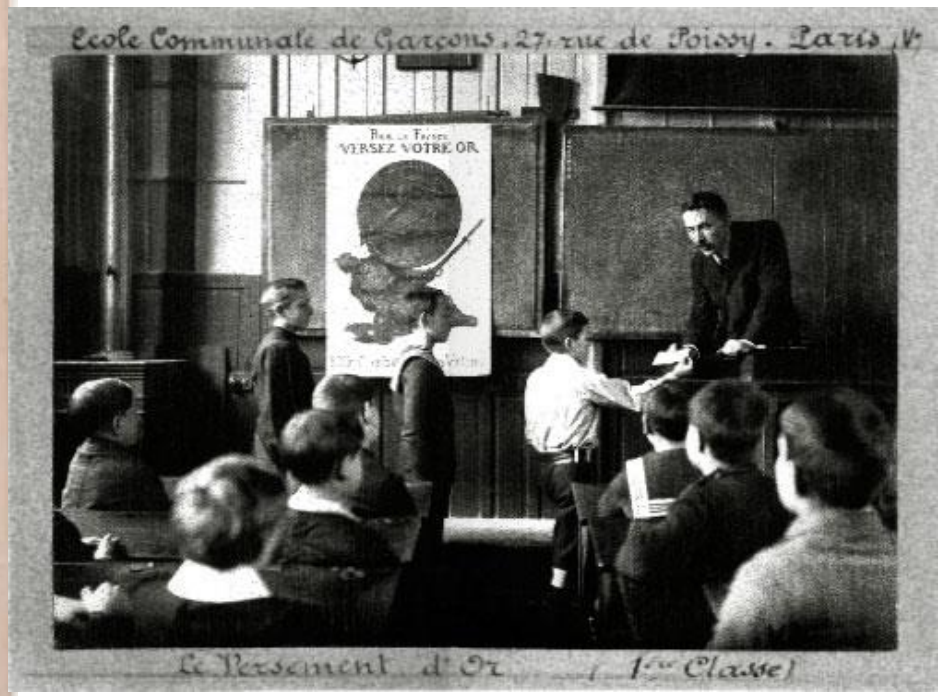
Afin de mobiliser les civils dans le temps, les Etats en guerre produisirent et diffusèrent, avec l'aide des artistes, un discours de guerre. Les affiches, cartes postales ou chansons de propagande permirent aux Etats d'encadrer le mental des civils. Dès l'école, les enfants devaient avoir des pensées et des gestes d'adulte.





Affiche pour l'emprunt de guerre, 1915

Des enfants contribuent à l'effort de guerre, 1915



Affiche pour l'emprunt national, Alcide Robaudi, 1916



La Marseillaise de Rude à l'Arc de triomphe

Marianne

Paumes ouvertes comme la Vierge

Petit ange casqué et armé d'un glaive

Argent pour la guerre

Peuple français en procession



Paysan en blouse bleue

Ouvrière économe

Bourgeois coiffé d'un canotier

Employé coiffé d'un melon

Affiche pour l'emprunt, 1916

Affiche pour l'emprunt de guerre, Georges Redon, 1917





Affiches pour l'emprunt de guerre, 1917



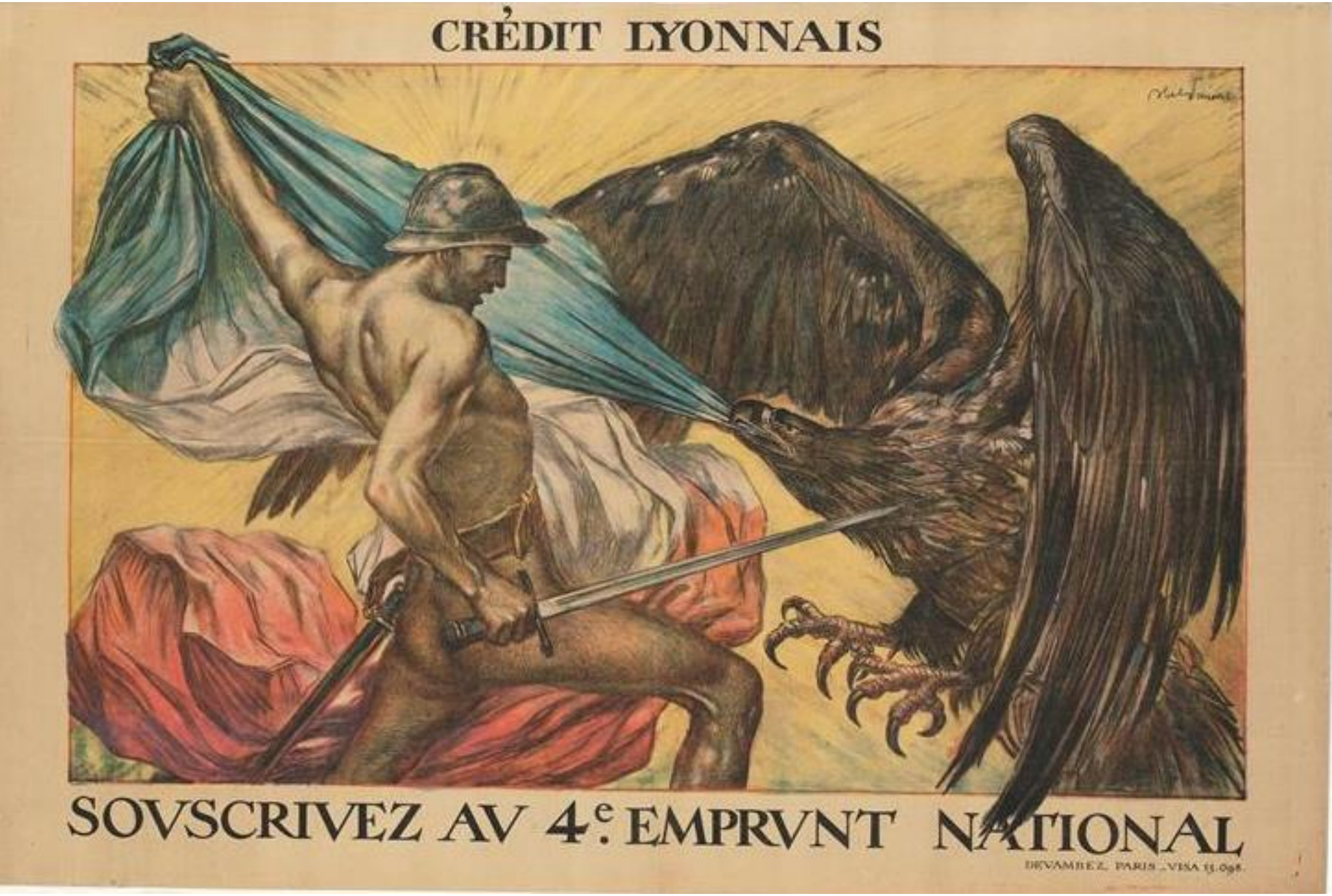


Affiches pour l'emprunt de guerre, 1918





Affiche pour l'emprunt de guerre, 1918



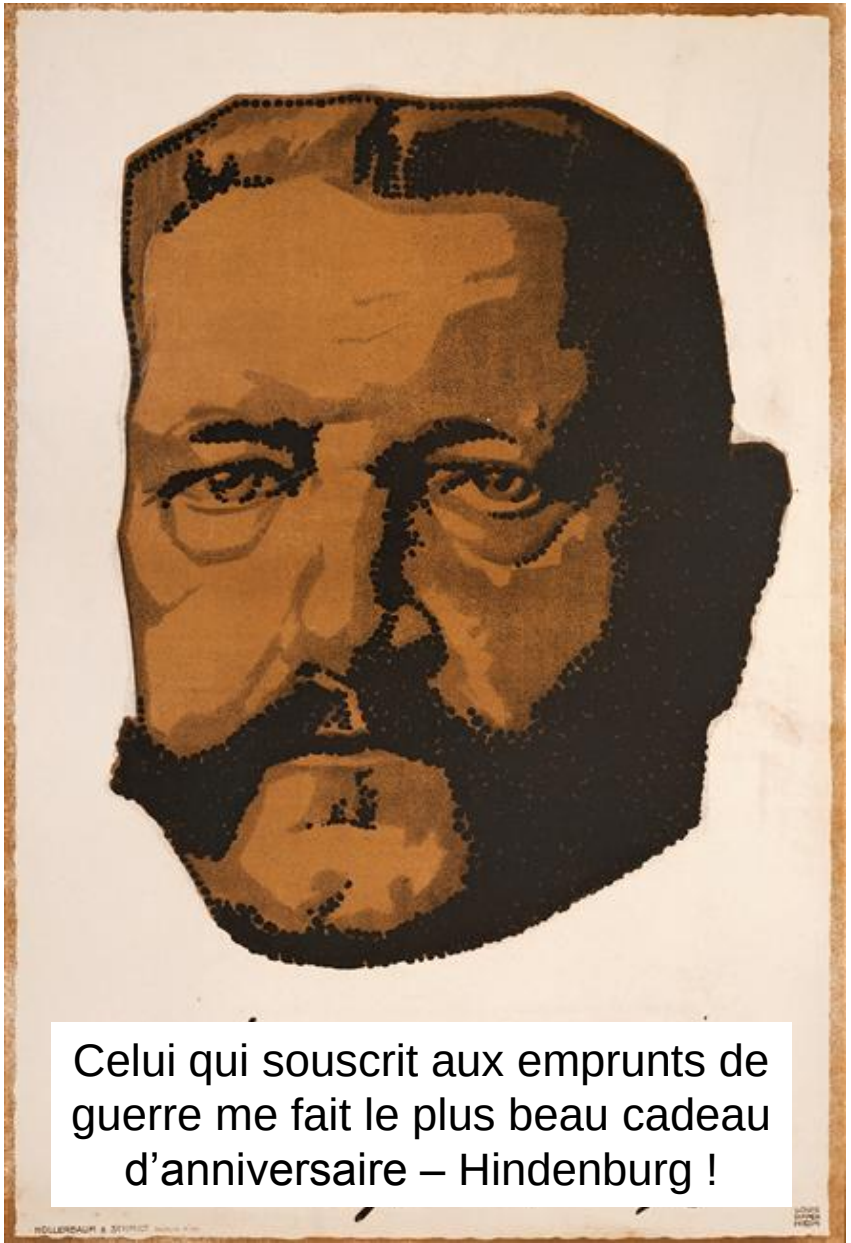


Affiche italienne pour l'emprunt de guerre

Affiches pour l'emprunt de guerre, 1916 et 1917

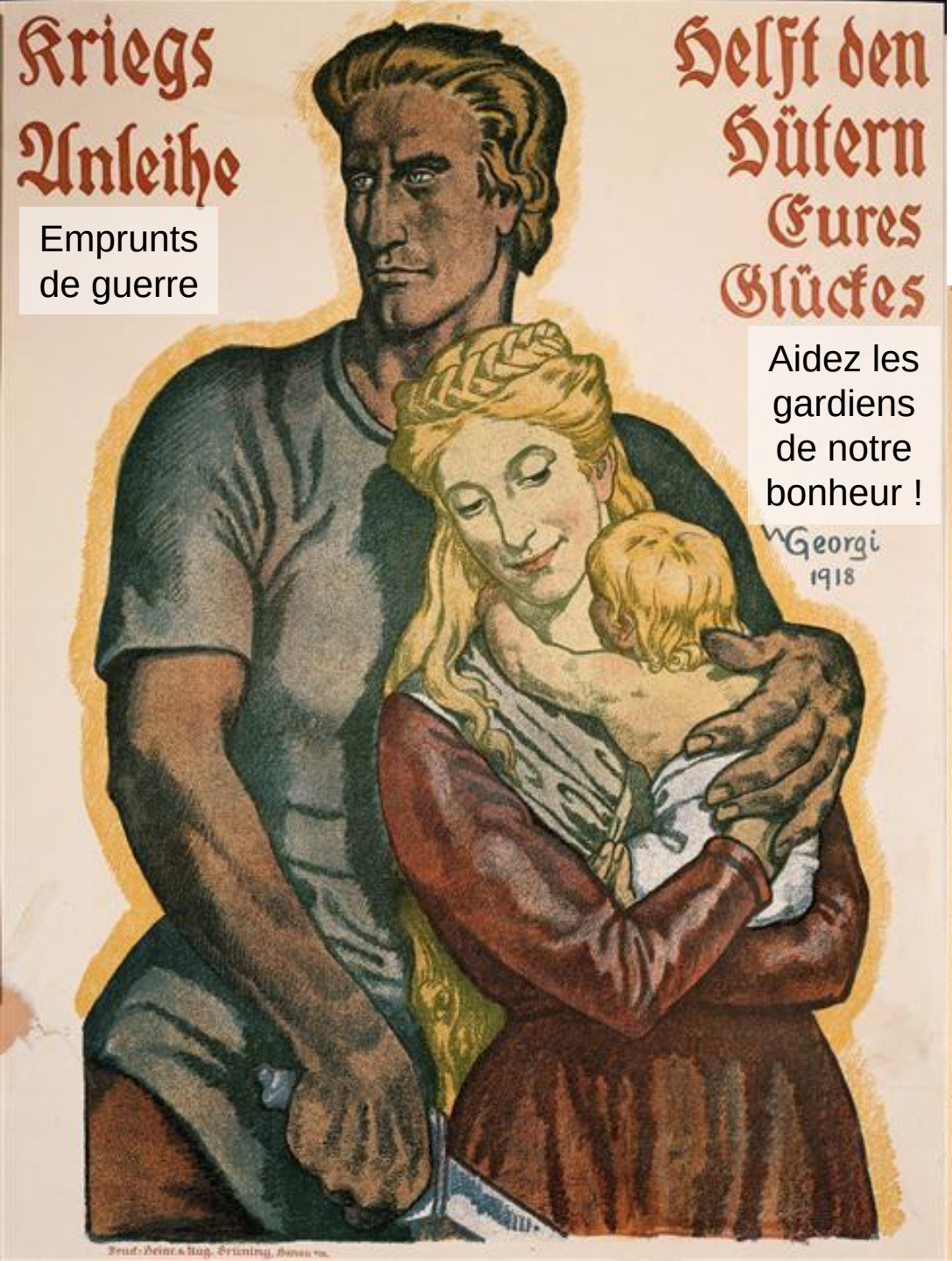


« Souscrivez
aux emprunts de guerre ! »



Celui qui souscrit aux emprunts de guerre me fait le plus beau cadeau d'anniversaire – Hindenburg !

Affiches de propagande pour l'emprunt de guerre, 1918



Emprunts de guerre

Aidez les gardiens de notre bonheur !

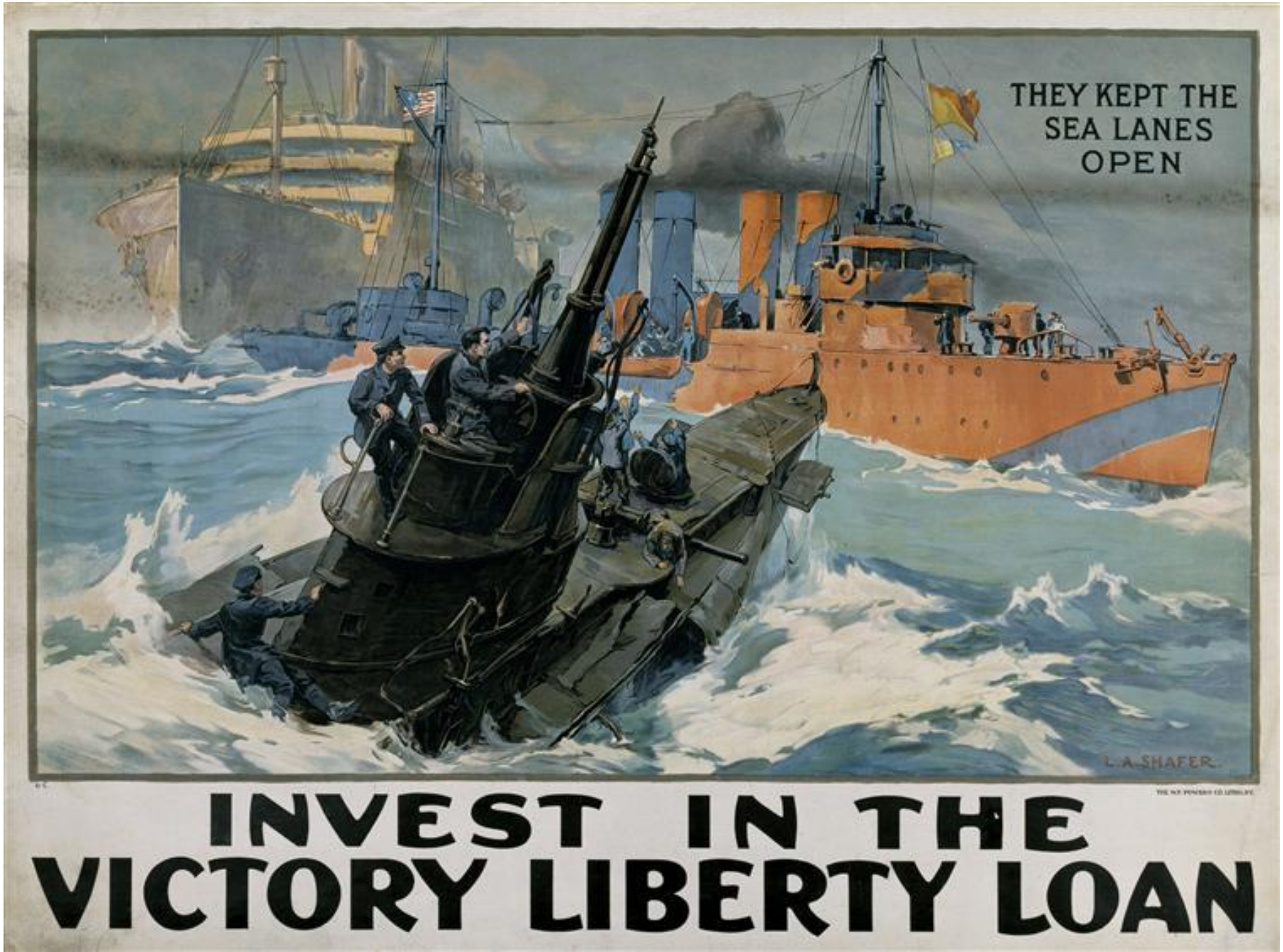


Le huitième emprunt de guerre est le coup ultime

Affiche pour l'emprunt de guerre, avant 1917



Affiche pour l'emprunt de guerre, 1917



« Le patriotisme de l'or », photographie parue dans l'*Excelsior* , 9 juillet 1915



Des français viennent changer leurs louis d'or à la Banque de France à Paris en échange d'un papier et d'un récépissé

Pour financer leurs achats d'armes, les Etats lancèrent régulièrement des emprunts de guerre auprès de la population. Les civils finançaient l'économie de guerre.

Attestation de participation à l'emprunt de la Défense nationale, au nom de Gustave Eiffel, 1915



Ainsi, la Première guerre mondiale fut bien une guerre « totale », parce que les soldats au front ne furent pas les seuls mobilisés pour gagner ce combat à mort. Les civils formèrent aussi un véritable « front de l'arrière », matériel, mental et économique.

« Inquiétude. », carte illustrée de Jean-Louis FORAIN, 1915



Les civils : nouvelles cibles de la guerre

Fugitifs belges quittant Bruxelles, 1914





L'exode des populations du Nord de la France, août 1914



Civils d'Arras portant des masques à gaz, vers 1915-1916

Excavation et dégâts occasionnés par une bombe de zeppelin à Paris, 29 janvier 1916

La rue de Rivoli à Paris après un bombardement, 12 avril 1918



Une Rémoise devant sa maison, 1917



Civils dans une cave de Champagne pendant un bombardement allemand, 1915

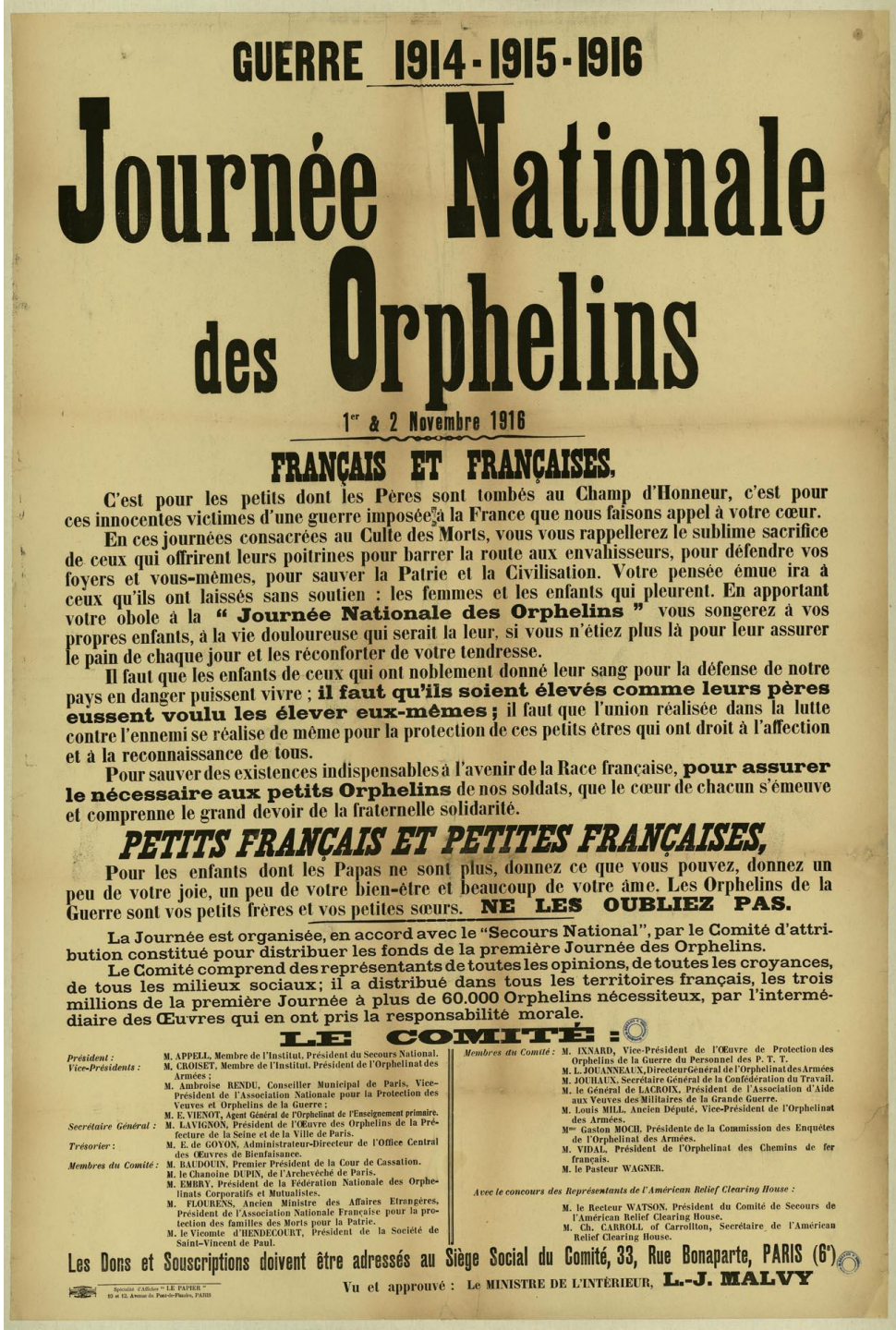


Vue générale du camp de Holzminden, duché de Brunswick, 1917

En représailles contre l'arrestation en Alsace de fonctionnaires impériaux en 1914, les Allemands déportent 300 notables du nord de la France occupée en 1916 et 600 en 1918.



Affiche pour la journée nationale des orphelins, novembre 1916



GUERRE 1914-1915-1916

Journée Nationale des Orphelins

1er & 2 Novembre 1916

FRANÇAIS ET FRANÇAISES,

C'est pour les petits dont les Pères sont tombés au Champ d'Honneur, c'est pour ces innocentes victimes d'une guerre imposée à la France que nous faisons appel à votre cœur.

En ces journées consacrées au Culte des Morts, vous vous rappellerez le sublime sacrifice de ceux qui offrirent leurs poitrines pour barrer la route aux envahisseurs, pour défendre vos foyers et vous-mêmes, pour sauver la Patrie et la Civilisation. Votre pensée émue ira à ceux qu'ils ont laissés sans soutien : les femmes et les enfants qui pleurent. En apportant votre obole à la **" Journée Nationale des Orphelins "** vous songerez à vos propres enfants, à la vie douloureuse qui serait la leur, si vous n'étiez plus là pour leur assurer le pain de chaque jour et les réconforter de votre tendresse.

Il faut que les enfants de ceux qui ont noblement donné leur sang pour la défense de notre pays en danger puissent vivre ; **il faut qu'ils soient élevés comme leurs pères eussent voulu les élever eux-mêmes ;** il faut que l'union réalisée dans la lutte contre l'ennemi se réalise de même pour la protection de ces petits êtres qui ont droit à l'affection et à la reconnaissance de tous.

Pour sauver des existences indispensables à l'avenir de la Race française, **pour assurer le nécessaire aux petits Orphelins** de nos soldats, que le cœur de chacun s'émeuve et comprenne le grand devoir de la fraternelle solidarité.

PETITS FRANÇAIS ET PETITES FRANÇAISES,

Pour les enfants dont les Papas ne sont plus, donnez ce que vous pouvez, donnez un peu de votre joie, un peu de votre bien-être et beaucoup de votre âme. Les Orphelins de la Guerre sont vos petits frères et vos petites sœurs. **NE LES OUBLIEZ PAS.**

La Journée est organisée, en accord avec le "Secours National", par le Comité d'attribution constitué pour distribuer les fonds de la première Journée des Orphelins.

Le Comité comprend des représentants de toutes les opinions, de toutes les croyances, de tous les milieux sociaux; il a distribué dans tous les territoires français, les trois millions de la première Journée à plus de 60.000 Orphelins nécessiteux, par l'intermédiaire des Œuvres qui en ont pris la responsabilité morale.

LE COMITÉ :

Président : M. APPELL, Membre de l'Institut, Président du Secours National.

Vice-Présidents : M. CROISET, Membre de l'Institut. Président de l'Orphelinat des Armées ;
M. Ambroise RENDU, Conseiller Municipal de Paris, Vice-Président de l'Association Nationale pour la Protection des Veuves et Orphelins de la Guerre ;
M. E. VIENOT, Agent Général de l'Orphelinat de l'Enseignement primaire.

Secrétaire Général : M. LAVIGNON, Président de l'Œuvre des Orphelins de la Préfecture de la Seine et de la Ville de Paris.

Trésorier : M. E. de GOYON, Administrateur-Directeur de l'Office Central des Œuvres de Bienfaisance.

Membres du Comité : M. BAUDOUIN, Premier Président de la Cour de Cassation.
M. le Chanoine DUPIN, de l'Archevêché de Paris.
M. EMBRY, Président de la Fédération Nationale des Orphelinats Corporatifs et Mutualistes.
M. FLOURENS, Ancien Ministre des Affaires Etrangères, Président de l'Association Nationale Française pour la protection des familles des Morts pour la Patrie.
M. le Vicomte d'HENDECOURT, Président de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Membres du Comité : M. IXNARD, Vice-Président de l'Œuvre de Protection des Orphelins de la Guerre du Personnel des P. T. T.
M. L. JOUANNEAUX, Directeur Général de l'Orphelinat des Armées
M. JOUHAUX, Secrétaire Général de la Confédération du Travail.
M. le Général de LACROIX, Président de l'Association d'Aide aux Veuves des Militaires de la Grande Guerre.
M. Louis MILL, Ancien Député, Vice-Président de l'Orphelinat des Armées.
Mme Gaston MOCH, Présidente de la Commission des Enquêtes de l'Orphelinat des Armées.
M. VIDAL, Président de l'Orphelinat des Chemins de fer français.
M. le Pasteur WAGNER.

Avec le concours des Représentants de l'American Relief Clearing House :
M. le Recteur WATSON, Président du Comité de Secours de l'American Relief Clearing House.
M. Ch. CARROLL of Carrollton, Secrétaire de l'American Relief Clearing House.

Les Dons et Souscriptions doivent être adressés au Siège Social du Comité, 33, Rue Bonaparte, PARIS (6e)

Vu et approuvé : Le MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, **L.-J. MALVY**

Spécialité d'Affiches "LE PAPIER"
23 et 12, Avenue du Pont-de-Flandre, PARIS

Les restrictions alimentaires

Il y avait 8 catégories de consommateurs établies suivant l'âge et la situation professionnelle

Catégorie E	Enfants de moins de 3 ans
Catégorie J1	Enfants de 3 à 6 ans
Catégorie J2	Enfants de 6 à 13 ans
Catégorie J3	Jeunes de 13 à 21 ans
Catégorie A	Adultes de 21 à 70 ans
Catégorie T	Travailleurs de force de 21 à 70 ans
Catégorie C	Agriculteurs
Catégorie D	Vieillards

Comparaison des aliments rationnés avec les besoins énergétiques moyens des diverses catégories de consommateurs (en calories)

	Besoins quotidiens moyens	Calories correspondant aux aliments rationnés	Déficit quotidien
E	900	1350	450
J1	1400	1400	0
J2	1800 à 2400	1300	- 500 à -1100
J3	3000 à 3300	1400	- 1600 à - 1900
A	2200 à 2800	1150	- 1050 à - 1650
T	3200 à 5400	1500	-1700 à - 3900
V	2000 à 2400	1100	- 900 à - 1300

Cartes d'alimentation d'habitants de Cagnes et de Roubion, 1918-1919



Cartes, tickets et carnets d'alimentation, Corrèze, 1914-1918

Un Comité départemental de ravitaillement de la population civile est chargé d'encadrer et de réglementer la vente et la consommation de certaines denrées de première nécessité (sucre, pain, farine, céréales, charbon...).

En ce sens, chaque consommateur ou chef de ménage est tenu, pour lui et sa famille, d'établir sur un carnet une déclaration des quantités consommées.



Automne 1916 : pénurie alimentaire en Allemagne

« Mon cher mari,

Je joins quelques lignes à ce paquet pour te dire comment nous allons ici, tu ne peux t'en faire un tableau, si la guerre dure encore, nous périrons tous. Tout est rationné, on donne une demie-livre de pain, 60 grammes de viande par jour et par tête, 60 grammes de beurre et un œuf, 200 grammes de sucre par semaine, 50 grammes de savon et une demie-livre de poudre de savon par mois, une livre de pommes de terre par jour, et sans permis les commerçants n'osent rien vendre, aussi tu peux te faire une idée de ce qui se passe en Allemagne, imagine-toi l'existence de ceux qui ont beaucoup d'enfants et que ces pauvres ne reçoivent pas assez à manger. (…) Nos ennemis ne manquent de rien, surtout les Anglais qui veulent nous faire mourir de faim. Dans les grandes villes, la misère est la plus grande, car à la campagne on trouve encore des légumes qui se payent très chers dans les villes. »

Source : *Lettre adressée par sa femme à un prisonnier de guerre allemand interné dans le Puy-de-Dôme, et saisie par les services de l'armée*, 23 novembre 1916.

2) Une guerre contre les civils

Soutiens de la violence de masse, les civils en furent aussi victimes. Dès 1914, ils subirent des déplacements forcés, des destructions, des privations alimentaires ou des viols.


N° 12

DÉPARTEMENT DE LOT-&-GARONNE

Carnet de Sucre

POUR 1918

Valable dans la Commune de Lachapelle

Délivré à M Deffour Mathieu 5 personnes

rue ... à Jonchères N°

Verdun incendiée, 1916



La mobilisation politique

« L'Union sacrée » en France

« Dans la guerre qui s'engage, la France aura pour elle le droit, dont les peuples, non plus que les individus, ne sauraient impunément méconnaître l'éternelle puissance morale. Elle sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi l'*union sacrée* et qui sont aujourd'hui fraternellement assemblés dans une même indignation contre l'agresseur et dans une même foi patriotique. »

Raymond Poincaré, *Message du Président de la République aux Assemblées*, 4 août 1914

Le *Burgfrieden* en Allemagne

« Je ne connais plus de partis, je ne connais que des Allemands ! Comme preuve du fait qu'ils sont fermement décidés, sans différence de parti, d'origine ou de confession à tenir avec moi jusqu'au bout, à marcher à travers la détresse et la mort, j'engage les chefs des partis à avancer d'un pas et de me le promettre dans la main. »

Guillaume II, *Discours au Reichstag*, 4 août 1914

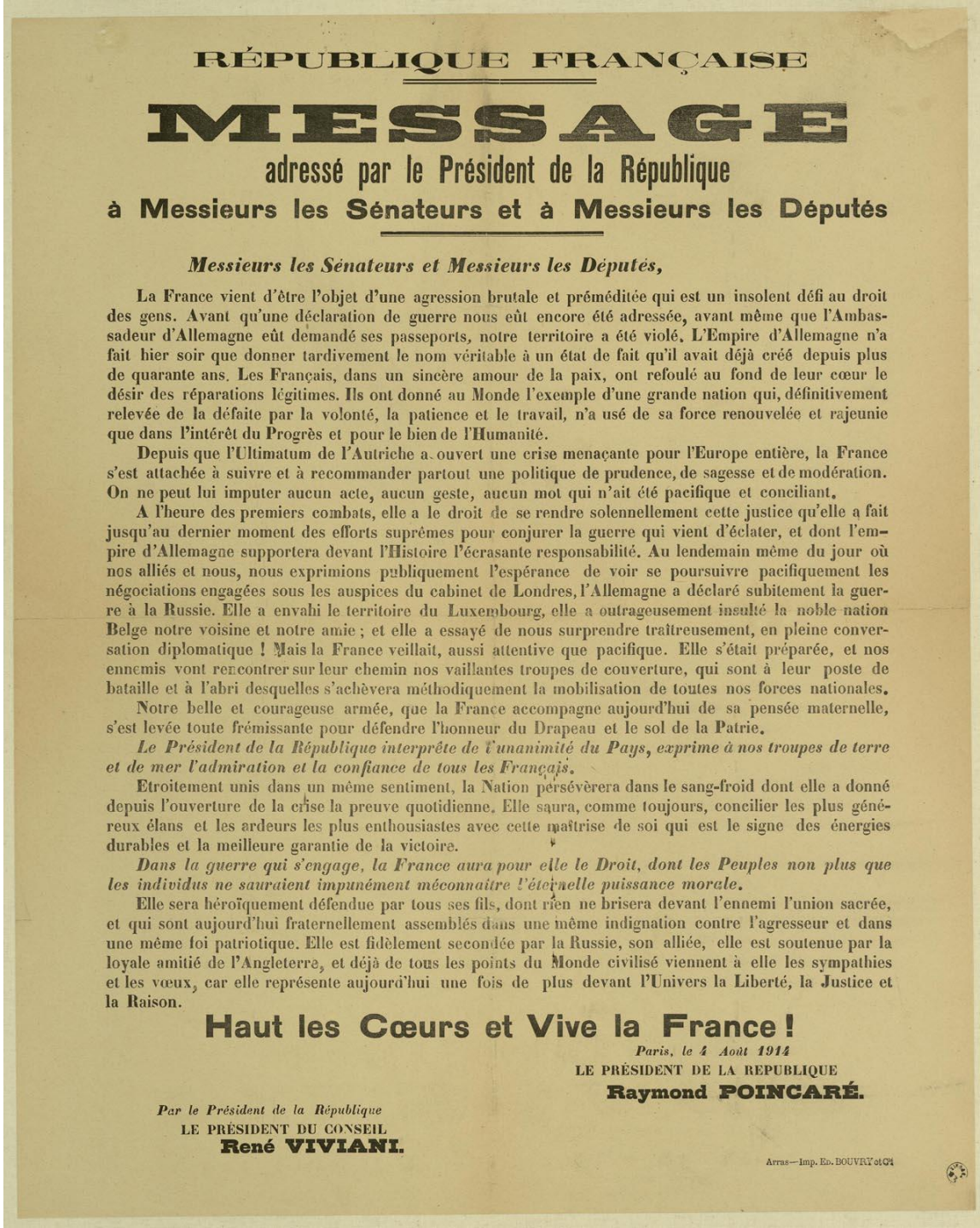
Guillaume II



Raymond Poincaré, 1914



La mobilisation des civils pour la guerre totale a été possible grâce au puissant mouvement d'union nationale qui, en France comme en Allemagne, a réuni des partis politiques opposés dès 1914.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MESSAGE

adressé par le Président de la République

à Messieurs les Sénateurs et à Messieurs les Députés

Messieurs les Sénateurs et Messieurs les Députés,

La France vient d'être l'objet d'une agression brutale et préméditée qui est un insolent défi au droit des gens. Avant qu'une déclaration de guerre nous eût encore été adressée, avant même que l'Ambassadeur d'Allemagne eût demandé ses passeports, notre territoire a été violé. L'Empire d'Allemagne n'a fait hier soir que donner tardivement le nom véritable à un état de fait qu'il avait déjà créé depuis plus de quarante ans. Les Français, dans un sincère amour de la paix, ont refoulé au fond de leur cœur le désir des réparations légitimes. Ils ont donné au Monde l'exemple d'une grande nation qui, définitivement relevée de la défaite par la volonté, la patience et le travail, n'a usé de sa force renouvelée et rajeunie que dans l'intérêt du Progrès et pour le bien de l'Humanité.

Depuis que l'Ultimatum de l'Autriche a ouvert une crise menaçante pour l'Europe entière, la France s'est attachée à suivre et à recommander partout une politique de prudence, de sagesse et de modération. On ne peut lui imputer aucun acte, aucun geste, aucun mot qui n'ait été pacifique et conciliant.

A l'heure des premiers combats, elle a le droit de se rendre solennellement cette justice qu'elle a fait jusqu'au dernier moment des efforts suprêmes pour conjurer la guerre qui vient d'éclater, et dont l'empire d'Allemagne supportera devant l'Histoire l'écrasante responsabilité. Au lendemain même du jour où nos alliés et nous, nous exprimions publiquement l'espérance de voir se poursuivre pacifiquement les négociations engagées sous les auspices du cabinet de Londres, l'Allemagne a déclaré subitement la guerre à la Russie. Elle a envahi le territoire du Luxembourg, elle a outrageusement insulté la noble nation Belge notre voisine et notre amie ; et elle a essayé de nous surprendre traîtreusement, en pleine conversation diplomatique ! Mais la France veillait, aussi attentive que pacifique. Elle s'était préparée, et nos ennemis vont rencontrer sur leur chemin nos vaillantes troupes de couverture, qui sont à leur poste de bataille et à l'abri desquelles s'achèvera méthodiquement la mobilisation de toutes nos forces nationales.

Notre belle et courageuse armée, que la France accompagne aujourd'hui de sa pensée maternelle, s'est levée toute frémissante pour défendre l'honneur du Drapeau et le sol de la Patrie.

Le Président de la République interprète de l'unanimité du Pays, exprime à nos troupes de terre et de mer l'admiration et la confiance de tous les Français.

Etroitement unis dans un même sentiment, la Nation persévèrera dans le sang-froid dont elle a donné depuis l'ouverture de la crise la preuve quotidienne. Elle saura, comme toujours, concilier les plus généreux élans et les ardeurs les plus enthousiastes avec cette maîtrise de soi qui est le signe des énergies durables et la meilleure garantie de la victoire.

Dans la guerre qui s'engage, la France aura pour elle le Droit, dont les Peuples non plus que les individus ne sauraient impunément méconnaître l'éternelle puissance morale.

Elle sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi l'union sacrée, et qui sont aujourd'hui fraternellement assemblés dans une même indignation contre l'agresseur et dans une même foi patriotique. Elle est fidèlement secondée par la Russie, son alliée, elle est soutenue par la loyale amitié de l'Angleterre, et déjà de tous les points du Monde civilisé viennent à elle les sympathies et les vœux, car elle représente aujourd'hui une fois de plus devant l'Univers la Liberté, la Justice et la Raison.

Haut les Cœurs et Vive la France !

Paris, le 4 Août 1914

LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

Raymond POINCARÉ.

Par le Président de la République

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL

René VIVIANI.

Arras—Imp. Ed. BOUVRY et Cie

Le génocide arménien

Cas extrême de violence contre les civils

« Il a été précédemment communiqué que le gouvernement a décidé d'exterminer tous les Arméniens habitant en Turquie. Ceux qui s'opposeront à cet ordre ne pourront plus faire partie de l'administration. Sans égard pour les femmes, les enfants, les infirmes, quelque tragiques que puissent être les moyens de l'extermination, sans écouter les sentiments de la conscience, il faut mettre fin à leur existence. »

Source : Talaat Pacha [ministre de l'Intérieur], *Télégramme envoyé au gouverneur de la province d'Alep*, 15 septembre 1915.

Talaat Pacha, Grand Vizir



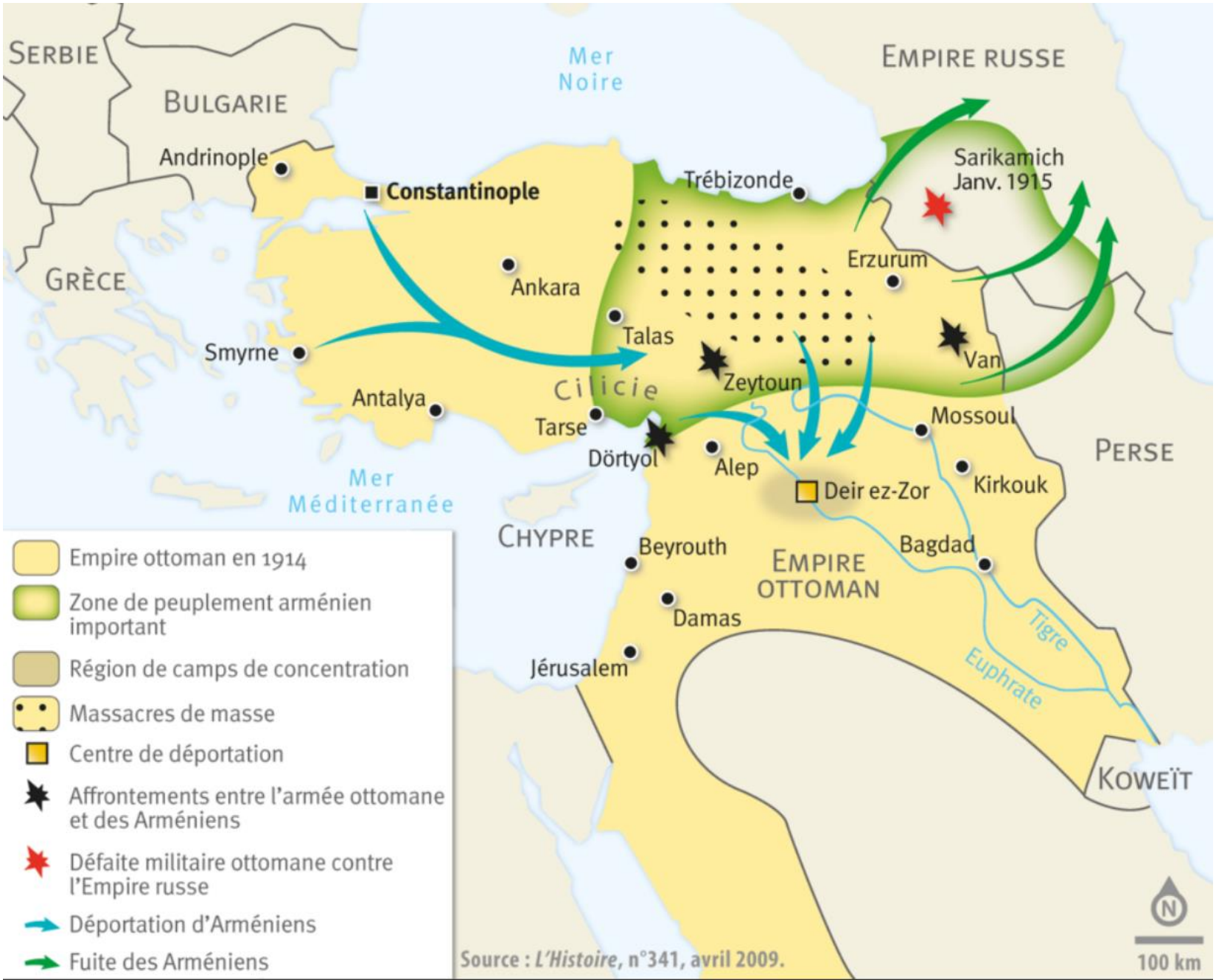
Le génocide arménien : cas extrême de violence contre les civils

« Ici, presque tous les Arméniens de sexe masculin de quelque importance ont été arrêtés et jetés en prison. Beaucoup d'entre eux ont été soumis aux tortures les plus cruelles, auxquelles certains ont succombé. Plusieurs centaines des Arméniens les plus en vue ont été amenés la nuit et il semble clairement établi que la plupart, sinon tous, ont été tués. La semaine dernière, on a entendu les rumeurs les mieux fondés faisant état de la menace d'un massacre. À mon avis, il fait peu de doute qu'il y en a un de prévu.

On a néanmoins trouvé une autre méthode pour détruire la race arménienne. Il s'agit de rien moins que la déportation de toute la population arménienne, non seulement de ce vilayet [cette province] mais, d'après mes informations, des six vilayets constituant l'Arménie. Il y aurait environ 60 000 Arméniens dans ce vilayet et environ 1 000 000 dans l'ensemble des six vilayets. Tous doivent être expulsés, entreprise probablement sans précédent dans l'histoire. »

Leslie A. DAVIS [consul à Kharpout], *Dépêche adressée à Henry Morgenthau [ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople]*, 30 juin 1915.

Les lieux du génocide des Arméniens (1915-1916)



Une estimation du génocide

Arméniens vivant dans l'empire ottoman en 1914	1 800 000
Assassinés sur place	600 000
Morts en cours de déportation	600 000
Réfugiés au Caucase russe	200 000
Survivants	
- Qui ont pu rester chez eux	150 000
- Enfermés dans des camps ou cachés	150 000
- Placés dans des maisons turques et des orphelinats	100 000

Tombe remplie de cadavres dans un cimetière arménien après un massacre turc en Arménie, 1915



3) Le génocide des Arméniens : cas extrême de la violence contre les civils

Les citoyens suspectés de menacer l'unité nationale étaient condamnés par la justice, voire exterminés. Ce fut le cas des Arméniens, chrétiens et soupçonnés d'être complices de l'Entente, dans l'Empire ottoman, majoritairement musulman et allié de l'Allemagne. Leur génocide en 1915 est le symbole de la violence de masse exercée contre les civils.

Un génocide est l'extermination volontaire et programmée de tout un peuple.